

## **“Le point” : Nathalie Loiseau : l’Arménie**

**"Une force d'interposition européenne aurait-elle, par exemple, vocation à s'interposer en Arménie ?"**

Les missions extérieures de l'Union européenne répondent toujours à des mandats des Nations unies et se déroulent toujours avec le plein accord des États concernés. L'Europe est ainsi présente en Géorgie et son rôle fait l'objet d'une appréciation très positive. Pourtant, il s'agit d'une mission d'observation, non armée. Ce que je regrette, s'agissant du conflit du Haut-Karabakh et des tensions entre l'Azerbaïdjan et l'Arménie, c'est que l'Union européenne et l'OSCE se soient insuffisamment mobilisées et aient laissé l'Azerbaïdjan déclencher les hostilités avec le soutien massif de la Turquie, puis la Russie assumer seule la surveillance du cessez-le-feu. Lorsque nous sommes absents, d'autres puissances occupent le terrain. Mais, qu'il s'agisse de la Turquie ou de la Russie, leur objectif n'est pas celui de parvenir à la paix, seulement d'étendre leur influence.

[À LIRE AUSSI \*\*En Arménie, un cessez-le-feu de plus en plus illusoire\*\*](#)

**sources : Le Point , Michel Saradjian**